



DOSSIER DE RESIDENCE

LA CHAMBRE NOIRE

(titre provisoire)

Un projet de la compagnie

Le Monde Sauvage

Dramaturgie et vidéos

Charles Leplomb

Collaboration artistique

Mathieu Barché

Création sonore

Mathieu Barché

Conception lumière

Jenny Montesantos

Conception costumes

Distribution en cours

Scénographie

Distribution en cours

Interprétation

Charles Leplomb

Avec la participation de

Lucile Chevalier

Dans un futur proche ou lointain, un homme dénommé simplement Mac, a été envoyé en mission dans l'espace.

Parti aux confins de l'univers, il est à la recherche d'une planète de substitution pour la race humaine alors que la Terre est maintenant inhabitable.

Il a pour seul compagnon une intelligence artificielle matérialisée sous les traits d'une femme. Elle se prénomme El.

Mac, pour supporter un tel voyage a été plongé dans un sommeil profond.

Après trois années et des centaines de milliers de kilomètres parcourus à travers la galaxie, Mac est en phase de réveil...



Texte de la performance
réalisée en Août 2019 à
Fumel pour le spectacle
SEJOUR C du collectif PRIS
DANS LES PHARES

(durée 10min)

Sur l'entrée du public dans la
salle d'eau

VIDEO 1

*EL : « Je traverse actuellement
la galaxie Orionis / coordonnées
galaxie Orionis : 34°12'18.59"N
118°10'13.12"W/ ma vitesse de
croisière est de 2,3 années
lumière / distance parcourue
depuis le dernier relais : 10
puissance 23 miles / température
extérieure : - 283° Fahrenheit /
Temps estimé avant destination :
2 mois 13 jours 43 minutes et 26
secondes »*

La porte de la salle d'eau se
ferme avec le public à
l'intérieur.

Une alarme et un gyrophare se
déclenche.

VIDEO 2

*EL : « Alerte dépressurisation
du sarcophage, Alerte
dépressurisation du sarcophage,
Déclenchement de la phase de
réveil du sujet »*



Le rideau de la douche tombe.
Mac sort de la douche en cosmonaute.

Il est désorienté
Il enlève son casque
Il va boire
Et s'assoit

VIDEO 3

MAC : « Bonjour El »

EL : « Bonjour Commandant »

MAC : « El.... Qu'est ce que je t'ai déjà dit »

EL : « Pardon Com... Pardon Mac. Comment vous sentez-vous? L'analyse de votre bilan sanguin montre un déficit en globules blancs, dû à la cryogénéisation de votre corps. Je vous recommande la prise de sucres rapides. »

MAC : « J'ai un peu la nausée, mais ça va. Combien de temps a duré ma phase de sommeil El ? »

EL : « Le pilote automatique est activé depuis 3 ans 152 jours 22 heures 58 minutes et 12 secondes »

Mac enlève le haut de sa combinaison. Il porte un tee-shirt de David Bowie.

VIDEO 4

MAC : « El, je voudrais écouter Stay de Hans Zimmer »

EL : « Tout de suite Com... Mac. Recherche dans la bibliothèque »

MAC : « La version en Sol Mineur, s'il te plaît. »

La musique se lance.
Mac finit d'enlever sa combinaison et revêt un survet'.

VIDEO 5

MAC : « El ? »

EL : « Oui Mac ? »

MAC : « Ouverture des panneaux de la coupole d'observation »

EL : « Oui Mac. Mac, l'ordinateur central détecte un problème. La commande d'ouverture des panneaux ne répond pas. Souhaitez-vous que je réinitialise le système électrique de la coupole ? »

MAC : « Merci El, je vais les ouvrir manuellement »

EL : « Entendu Mac »

Mac prend une tige métallique et ouvre l'un des panneaux. La lumière d'un astre pénètre dans le vaisseau.
Mac contemple l'immensité de l'espace.

VIDEO 6

EL : « Mac, sur votre gauche, vous devriez apercevoir la planète AX-341 avec sa couleur violacée »

MAC : « Ah oui... je la vois »

Moment de suspension
Mac vient tapoter des données sur l'ordinateur de bord et s'installe pour lire un livre.



VIDEO 7

EL : « Mac, j'ai un cadeau pour vous. »

MAC : « Un cadeau pour moi ? »

EL : « Oui Mac pour vous. Dois-je vous l'offrir ? »

MAC : « Oui avec plaisir »

EL : « Matérialisation physique des présences »

Mac découvre les spectateurs autour de lui. Il craque.

MAC : « Merci El... merci »

VIDEO 8

EL : « Mac, je dois les laisser partir, la matérialisation provoque une surconsommation d'énergie pour le vaisseau. »

MAC : (un temps) « Autorisation de la dématérialisation... »

Ouverture de la porte de la salle d'eau et sortie du public. Mac se retrouve seul.

NOTE D'INTENTION

LA GENESE

Ce projet est né en juillet 2019.

Depuis 6 ans, avec le collectif Pris Dans Les Phares, dirigé par Laurette Tessier, nous présentons chaque été un spectacle performatif, unique, dans un lieu unique. Objet singulier, intransportable, qui n'appartient qu'à cet endroit.

En été 2019, Nous nous installons dans un ancien hôtel-restaurant au centre de Fumel dans le Lot-et-Garonne : *Le Vistorte*.

Les 10 comédiens, ont pour mission d'investir les pièces, les recoins, les jardins de l'hôtel pour créer des tableaux d'une dizaine de minutes.

Dans une des chambres une cabine de douche en plastique jaunie par le temps. Elle me fait penser à un sarcophage. L'idée d'un cosmonaute endormi m'apparaît. La matière de la cabine me ramène à l'esthétique du film *L'Odyssée de l'Espace* de S. Kubrick. La salle d'eau est très exiguë. Seule une petite vitre au plafond laisse filtrer la lumière provenant du grenier. Quel décor !



Ainsi naquit le personnage de Mac.

LA DRAMATURGIE

La Chambre Noire dessine une solitude. Celle de Mac, figure empruntée aux **films patriotiques américains** sur la conquête spatiale. Mac est envoyé, seul, aux confins de la galaxie pour accomplir sa mission, ultime chance de sauver l'humanité.

Mais Mac se révélera vite être à **rebours des stéréotypes du genre** : il n'est pas particulièrement athlétique, il aime contempler les étoiles et cherche avant-tout une occupation pour tuer le temps. C'est un rêveur.

Le vaisseau est piloté par El intelligence artificielle matérialisée sous les traits d'une femme. El veille au bon déroulement de la mission. Cette IA est la seule interaction sociale pour Mac lors de ce long périple. El est chargée de veiller sur le cosmonaute.

Ce qui m'intéresse dans cette création ce n'est pas le départ de Mac sous les flashes des photographes, ni son arrivée sur une nouvelle planète pour y planter fièrement un drapeau, non. C'est **ce fil qui relie le départ de l'arrivée. C'est cet interminable voyage.** Entre-deux, où le temps s'étire dans l'espace exigu du vaisseau. C'est l'attente d'un homme, réveillé trop tôt à cause d'un bug informatique.

Ce temps « à tuer » est l'occasion pour Mac de **s'interroger sur son existence propre**, et plus généralement sur la place de **l'humain.e dans son milieu.** C'est aussi l'occasion rêvée de reprendre des activités laissées de côté à de trop nombreuses reprises : finir enfin le bouquin *The Eye of the Crocodile* de Val Plumwood, reprendre des cours de langue, écouter de la musique, contempler les étoiles, s'occuper de plantes vertes... Tentative du cosmonaute de recréer un espace de vie, un semblant de quotidien dans un espace exigu, angoissant, hostile.

Mais l'artificialité de cet habitacle aseptisé, impersonnel et la présence seule de El, un programme informatique, ne rend-elle pas la **solitude de Mac encore plus prégnante ?**

Où se situe la part de réalité de ce personnage ? Quelle lecture le spectateur aura de ce personnage ?

Et si Mac était simplement un nom emprunté par un pauvre gars attaché à recréer un univers galactique dans son garage ou sa salle de bain. Si tout cela n'était que le fruit de son imagination pour tenter d'échapper à un quotidien trop morne emprunt de solitude. Un « **hikikomori** » **européen** : ces japonais, inaptes à la vie en société, vivant reclus dans leur chambre.

LE DERACINEMENT ET LA SOLITUDE

Ce spectacle interroge notre **rapport au déracinement**. Que nous manque t'il le plus quand nous sommes loin de notre habitat : nos familles, les interactions sociales, notre quotidien, l'insignifiant, le vivant ? **Comment se construire dans la solitude alors que nous sommes par essence un animal social ?**

Mac prendra un « shoot » d'émotions avec l'apparition holographique de membres de son entourage (incarné par le public) qu'il n'a pas vu depuis plusieurs années.

L'ECOLOGIE ET LE VIVANT

Mac a pour mission de découvrir une **nouvelle planète à habiter/coloniser** pour l'espèce humaine. L'échec est partagé par tous, notre bonne vieille Terre ne se relèvera pas de l'activité humaine, hors de tout contrôle. Le point de non-retour a été atteint, il faut donc chercher ailleurs. La mission de Mac pose la question de **la place de l'humain parmi sa composante biotique**.

Des questions concrètes : Sommes-nous une espèce animale ? Acceptons-nous d'être une proie pour des prédateurs ? Sommes-nous de la viande ?

Des questions abstraites : Que recherchons-nous dans cette société ultra-libérale ? Pourquoi nous sommes-nous extrait du vivant ? De quel droit ? Sommes-nous devenu à ce point une espèce invasive, capable de détruire notre propre environnement ? Arriverons-nous à notre propre perte ?

L'ESPRIT DE CONQUÊTE

Le spectacle interroge aussi l'imagerie collective autour de l'espace et son infini. La figure du héros, du pionnier, de la découverte. Tous ces récits d'hommes autour de **la conquête spatiale** ont forgé l'idée tenace qu'elle doit se poursuivre pour le bien de l'humanité et son salut. **Imagerie dévoyée aujourd'hui par les entreprises privées qui ont supplantées les agences spatiales publiques dans le domaine de l'espace.** Ces entreprises, propriétés de quelques milliardaires, affichant une philanthropie de façade, ont pour objet premier d'exploiter les ressources infinies qui s'y trouvent. Les ressources sur Terre étant limitées et s'amenuisant considérablement du fait de l'activité humaine. Jeff Bezos, Elon Musk ou encore Richard Branson sont persuadés de la fin proche de la présence humaine sur Terre. **La conquête et la colonisation d'autres planètes sont donc, pour eux, les seules voies possibles pour éviter l'extinction de notre espèce.**

LA REPRESENTATION

Elle est double dans ce spectacle.

La représentation du masculin

Le spectacle va s'attacher à reprendre les **codes virilistes** des super-productions américaines pour mieux **les détourner**. Mac n'est pas le héros américain, sauveur de l'humanité. Ce n'est qu'un type parmi tant d'autres. Il ne se reconnaît pas dans les héros de l'humanité bourrés à la testostérone. Au contraire, il laisse les émotions le traverser, il prend le temps de faire les choses, il ne revendique rien d'autre que son existence.

La représentation théâtrale

Cette création **interroge les codes de la représentation**. Quels événements font théâtre ? L'insignifiant, le petit, le détail peut-il faire théâtre ? **Comment déployer la poésie de l'ordinaire sur un plateau ?** Faut-il être forcément démonstratif pour « faire » théâtre ? Quels sont les outils, du spectacle vivant, déclencheurs d'une émotion chez le spectateur ? Comment la susciter sans la forcer ? Quelle liberté laisser au spectateur dans la représentation ?

L'IMPOSTEUR

Cette création sous-tend la question de **l'imposture possible du cosmonaute**, tout autant que **son auteur face à son métier de comédien et de façon plus générique « d'artiste »**.

Mac est-il réellement ce cosmonaute envoyé dans l'espace ou un simple gars jouant à l'astronaute pour échapper à la réalité de son quotidien ?

En tant que créateur du projet *La Chambre Noire*, je m'interroge continuellement sur la nécessité de faire du théâtre, la nécessité de la représentation. Et plus personnellement, sur ma légitimité à faire ce métier, à faire parti de ce monde, à enseigner le jeu au plateau.

Ai-je vraiment des choses à dire par le biais du théâtre ? Quelle est ma légitimité pour proposer une vision de notre monde ? Suis-je capable de créer des images ? Suis-je capable d'émouvoir ? Ai-je le droit de monter sur un plateau ? Suis-je un bon acteur ?

Toutes ces interrogations continuelles me font sentir proche de la sensibilité de Mac.

LA SCENOGRAPHIE

La scénographie invitera à la rêverie. Les astronautes ne sont-ils pas considérés comme les premiers rêveurs ?

Le spectateur ne sera pas tout de suite emmener vers le rêve. Pour que le rêve arrive, il faut partir d'un état matériel, d'une réalité, pour s'en détacher et plonger dans le rêve.

Ce matériau c'est le vaisseau, froid, clinique, fonctionnel du voyageur de l'espace : pas de superflu. Juste un ordinateur de bord et un sarcophage de sommeil. Le rêve va venir doucement s'immiscer dans l'espace du vaisseau pour le transformer.

La scénographie questionnera l'état réel du personnage pour offrir cette double lecture : Est-on vraiment projeté avec Mac dans un vaisseau spatial au milieu de l'immensité galactique ou sommes-nous chez un doux rêveur, **enfermé dans sa salle de bain ou son garage**, qui, par ce biais, tente d'**échapper à son quotidien**, sa solitude ? **Un être qui n'est plus en adéquation avec ce monde**

LA CREATION SONORE

L'aspect sonore du spectacle est essentiel. Il va s'attacher à **créer différents espaces mentaux.**

En premier lieu, l'ambiance d'un vaisseau naviguant dans l'immensité galactique. Ce bruit, ronflant, permanent, à la limite du supportable, **bruit des machines du vaisseau**, seul marqueur du temps qui passe. Tout un ensemble de sons de machines ou d'ordinateurs contrastant avec le silence du Cosmos.

Ils rattachent Mac à sa réalité d'**homme seul, perdu aux confins de l'univers dans sa petite capsule.**

Le deuxième espace sonore est celui de la rêverie. Avec le sondeur Mathieu Barché, nous effectuerons **un travail de recherche autour de sons terrestres**, autant de **réminiscences de la vie sur Terre** du personnage de Mac. Echappatoire possible à sa solitude et ce quotidien morne dans son vaisseau.

Une attention particulière sera portée, avec la complicité de la comédienne Lucile Chevalier, à la **création sonore et visuelle du personnage de El**, intelligence artificielle.

Au delà de la scène et des images qu'elle donne à voir, l'ambiance sonore est une composante fondamentale du spectacle.

BLIBLIOGRAPHIE

Magazines :

- SOCIALTER - *Nous n'irons pas sur Mars* Déc. 21
- COURRIER INTERNATIONAL - *Espace le nouveau Far West* Déc. 21

Essai :

- Jacques ARNOULD - *Le Voyage dans l'espace. Petites extrapolations sans gravité sur le cosmos et l'humanité.* Edition Transboréal.

Documentaire :

- Rudolph et Werner HERZOG - *Un ticket pour l'espace.* Arte TV.

INSPIRATIONS ARTISTIQUES



L'univers sonore et
graphique

« *Interstellar* »
de Christophe Nolan - 2013

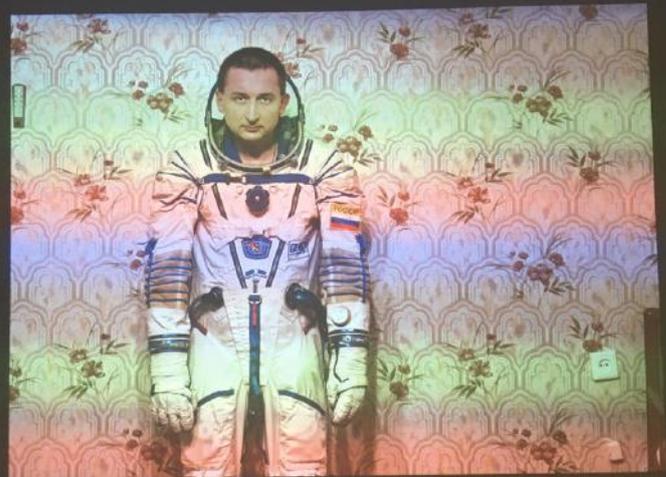
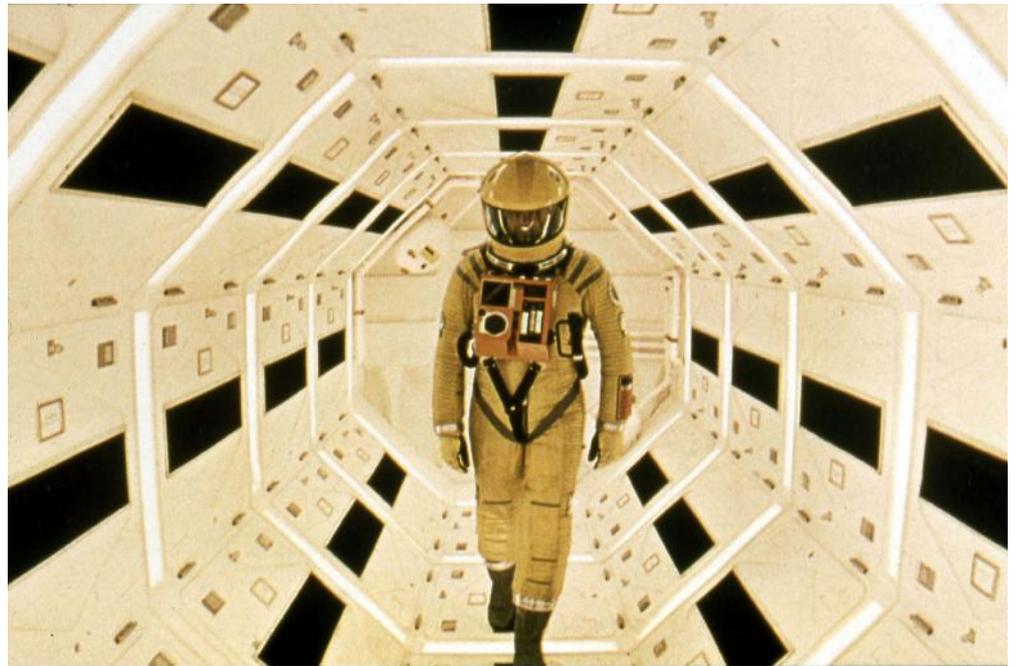


La prise de parole au
théâtre

« *Contes et Légendes* »
de Joël Pommerat - 2019

L'esthétique et les décors

« 2001 : l'odyssée de
l'espace »
de Stanley Kubrick - 1968



Les photos des combinaisons

« Space Utopia »
de Vincent Fournier - 2020



"Space Oddity"

Chanson de David Bowie - 1969

Ground Control to Major Tom
Ground Control to Major Tom
Take your protein pills and put your helmet on

(Ten)
Ground Control
(Nine)
To Major Tom
(Eight, seven, six)
Commencing countdown
(Five)
Engines on
(Four, three, two)
Check ignition
(One)
And may God's love
(Lift-off)
Be with you

This is Ground Control to Major Tom
You've really made the grade
And the papers want to know whose shirts you wear
Now it's time to leave the capsule if you dare

This is Major Tom to Ground Control
I'm stepping through the door
And I'm floating in a most peculiar way
And the stars look very different today

For here am I sitting in a tin can
Far above the world
Planet Earth is blue
And there's nothing I can do

Though I'm past one hundred thousand miles
I'm feeling very still
And I think my spaceship knows which way to go
Tell my wife I love her very much
She knows

Ground Control to Major Tom
Your circuit's dead, there's something wrong
Can you hear me, Major Tom?
Can you hear me, Major Tom?
Can you hear me, Major Tom?
Can you he-

Here am I floating 'round my tin can
Far above the Moon
Planet Earth is blue
And there's nothing I can do

BIOGRAPHIE

- Charles Leplomb -

Après de trop longues études de commerce, Charles entre au Studio Théâtre d'Asnières (92) et se destine au métier de comédien. Il poursuit ensuite sa formation à L'ESCA, Ecole Supérieure des Comédiens par l'Alternance, dont il sort diplômé en août 2015.

Pendant son cursus, il joue dans plusieurs productions du Studio et assiste Hervé Van Der Meulen sur différents spectacles et notamment Dancefloor Memories de Lucie Depauw présenté à la Comédie-Française.

Depuis 2014, il joue dans les pièces du Studio Théâtre de Stains (93), dirigé par Marjorie Nakache et donne des ateliers de théâtre et de vidéo à des collégiens et des adultes.

Dernièrement il a joué dans La Ménagerie de Verre, mis en scène par Eric Cénat pour Le Théâtre de l'Imprévu (45) et dans la performance Le Cauchemar de Séville mis en scène par Massimo Furlan, production Numéro23Prod (CH).

Il collabore aussi comme acteur et metteur en scène avec plusieurs compagnies et collectifs issus de sa formation. Notamment Pris Dans Les Phares (47), qui mène un travail de recherche sur la création artistique en milieu rural. Il travaille également avec la compagnie La Nuit (93), qui propose des actions en milieu scolaire mêlant théâtre et "vidéo en direct".

En septembre 2020 il monte le projet Les Habitant.e.s, en collaboration avec trois autres artistes qui interrogent le rapport des habitants d'un quartier à leur habitat immédiat, en résidence au Maquis à Brest et au TNP à Villeurbanne.

En janvier 2021, il monte sa compagnie Le Monde Sauvage (75), dont La Chambre Noire est le premier projet.

Dans sa pratique, il aime interroger le rapport au public et à la représentation.

Il réalise en août dernier son premier court métrage auto-produit : Clermont 71. Il est dans la primo-écriture de deux autres courts : Meute, produit par Punchline et Fraise des Bois en co-écriture avec Alexis Blouet, doctorant en droit.

En parallèle de ses activités de comédien, il s'intéresse à la pratique de la photo argentique.

Non dénué d'humour, son travail photographique argentique se rapproche de la photo documentaire.

- Lucile Chevalier -

Après une formation au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris, Lucile Chevalier intègre l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance (ESCA) à Asnières-sur-Seine.

Parallèlement, elle rejoint le groupe PRIS DANS LES PHARES dirigé par Laurette Tessier.

Elle travaille également sous la direction d'Yveline Hamon (LES PETITES FILLES MODÈLES / Comtesse de Ségur), Stéphanie Loïk (LA FIN DE L'HOMME ROUGE / S. Alexievitch), et Nathalie Matti (NOTRE SANG / N.Matti).

En 2020, elle co-écrit et joue SPACE VALTAGAR, un spectacle jeune public au sein de la compagnie La Nuit.

Elle tourne pour la télévision dans HIPPOCRATE / T. Lilti et TÉTARD / L. Roqueplo et J. Sein.

Au cinéma, Lucie Plumet la dirige pour son court-métrage LA JEUNE FILLE ET SES TOCS (Prix TV5 MONDE au Festival Européen du Film Court de Brest en 2019). En 2020, elle interprète le rôle principal de deux courts-métrages : EL CONQUISTADOR réalisé par Mathilde Bayle et CLERMONT 71 réalisé par Charles Leplob.

- Mathieu Barché -

Charles a rencontré Mathieu sur les bancs de l'école au Studio Théâtre d'Asnières.

Après ces deux ans Mathieu fait ensuite un master de recherche théâtral à l'Université de Nanterre.

Il joue dans vingt pièces sous la direction de cinq metteurs en scène de 2010 à 2017 au festival des Nuits de Joux à Pontarlier.

Il crée la compagnie *La Chevauchée*, et met en scène 5 spectacles. En 2021, il crée un spectacle jeune public nommé *Fiction Spéculative !* au Studio Théâtre de Vitry après avoir mené une résidence de 6 mois dans un ITEP à Vitry, repris fin 2021 au théâtre Dunois.

En septembre 2020 il monte le projet Les Habitant.e.s, en collaboration avec trois autres artistes qui interrogent le rapport des habitants d'un quartier à leur habitat immédiat, en résidence au Maquis à Brest et au TNP à Villeurbanne.

Mathieu a aussi fait une formation de régisseur son, il aime enregistrer des sons de la nature ou des conversations de sa famille et de ses amis.

CONTACT

Charles LEPLOMB

0608063932

ciemondesauvage@gmail.com

www.lemondesauvage.fr